

ADA

Épisode 1

(Bernard)

écrit par

Philippe Blasband

9 novembre 2022

TEASER

1 INT. APPAREMMENT ADA - NUIT 1

ADA, 27 ans, regarde face à elle, effrayée ! Respiration très rapide, rauque !

Elle fait une attaque de panique !

Elle est assise devant son ordinateur.
L'attaque de panique augmente, augmente, augmente.

Son visage terrorisé.

ADA
(murmure)
Je vais mourir...

FONDU AU NOIR.

2 INT. RESTAURANT RUSTIQUE - NUIT 2

Carton :

QUELQUES HEURES PLUS TÔT

Un petit restaurant rustique, à MOITIÉ-REPLI : CLIENTÈLE DE JEUNES PROFESSIONNELS SMARTS.

Ada est assise à une petite table à l'écart.

Elle regarde droit devant elle. Le contraire de la séquence précédente : elle est ici composée, sérieuse.

Elle est apprêtée : maquillée, coiffée, etc.
Des lunettes carrées.
On la sent dès l'abord excessivement intelligente.

Elle reste un long temps immobile...

Elle se met à parler, à voix très basse, toujours en regardant devant elle :

ADA
Quelle heure ?..... Vous êtes
sûrs ?..... D'accord.....

On se rend compte qu'il n'y a personne à sa table, qu'elle parle toute seule, à voix basse :

ADA
.... Je ne vais pas
attendre..... S'il ne... - le
voilà !

Elle se lève.

Un homme début quarantaine s'approche d'elle. Beau, grand :
BERNARD.

Une particularité physique frappante : il est par exemple
roux, très pâle.

Elle lui tend la main. Il la regarde, étonné. Il la serre.

Elle se rassied.

Il s'assied en face.

BERNARD

Vous êtes Ada, n'est-ce pas ?

ADA

Vous le savez bien, que je suis
Ada ? Je ne ressemble pas à ma
photo ?

Bernard ne sait comment répondre.

Ada se force à sourire :

ADA

Excusez-moi. Je suis un peu
nerveuse.

Bernard sourit en retour.

BERNARD

Vous n'avez pas l'habitude de ce
genre de rencontre ?

ADA

C'est ma 57ème.

BERNARD

57 ? Vous comptez ?

ADA

Vous ne comptez pas ?

Bernard est d'abord étonné. Il rit.

Mais Ada continue à le regarder, sérieuse.

Bernard la regarde plus en détail...

POINT DE VUE de Bernard : le beau visage d'Ada, dans un léger
ralenti...

Bernard se reprend :

BERNARD

Vous voulez boire quelque...

ADA
(le coupe)
Une eau. Pétillante. Pas de
glaçon.

Bernard est déstabilisé. Mais il garde son sourire. Il lève le bras.

Il regarde Ada. Il lui sourit.

Elle s'efforce de lui sourire en retour. Elle n'y parvient pas tout à fait.

3

INT. CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - NUIT

3

Un très grand écran, avec le visage de Bernard, tel qu'il est filmé par les lunettes d'Ada.

En dessous du très grand écran, une rangée d'une dizaine de petits écrans, avec différents graphiques, et, sur un des petits écrans centraux : les yeux d'Ada en Gros Plan.

C'est une grande salle, dans l'ombre. La seule lumière vient des écrans.

Cela ressemble à une salle de contrôle de la NASA, en beaucoup plus réduit, et avec un câblage soigné, mais apparent.

Ce Centre de contrôle et quelques bureaux se trouvent dans un bâtiment appelé ABC.

Quatre femmes (DORINE, SIGRID, FÉLICIA et KIM) et deux hommes (CHARLES et HADDI) regardent le grand écran.

(Pour les lecteurs de ce scénario et les spectateurs de l'épisode, ce n'est pas très clair qui et qui, parmi ces six personnages. Mais ne vous inquiétez pas. Ça va peu à peu s'éclaircir.)

Chacun de ces six personnages a son propre écran, un clavier et un combiné casque-micro sans fil.

À l'avant se tient Charles.

Un fringant soixantenaire, sec. Toujours quelque chose de mélancolique, très attirant pour les femmes.

(Charlie est un psychologue, proche de la psychanalyse. C'est lui qui dirige tout ce petit groupe de gens.)

Après quelques moments de silence, échange de répliques très rapide, très pro :

KIM
PH à 102. Respiration normale.

(Kim est médecin, une petite femme blonde, menue, fin quarantaine.)

HADDI

Pupilles normales. Le candidat,
lui aussi, pupilles normales. Il
se ronge les ongles. Un peu. Pas
trop.

(Haddi est dans la quarantaine, d'origine maghrébine, très sérieux.)

CHARLES

Température ?

KIM

Normale. Et battements de cœur
aussi.

Kim appuie sur quelques boutons.

Sur un des petits écrans en dessous du grand écran, apparaît
une image infrarouge de Bernard.

KIM

Lui aussi température normale,
apparemment.

FÉLICIA

(très rapide)

Costume-cravate de confection,
pas de marque. Dans les 1000 €. Bon accord de couleur. Goût classique mais assuré. Un peu d'usure à l'intérieur des manches : il ne s'est pas habillé pour l'occasion. C'est sans doute ses vêtements professionnels.

(FÉLICIA est une jeune femme post-punkette, à l'élégance décalée. Elle est en charge du maquillage et de l'habillage.)

Sur l'écran, le visage de Bernard, filmé par les lunettes d'Ada.

On se rapproche du visage de Charles, le psychologue qui dirige cette petite équipe. Il regarde fixement l'écran...

4 INT. RESTAURANT RUSTIQUE - NUIT

4

On se rapproche du visage de Bernard, qui regarde fixement Ada...

On se rapproche du visage d'Ada, qui regarde fixement Bernard...

GÉNÉRIQUES.

ACTE 1

5

INT. CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - NUIT

5

On revient au Centre de contrôle.
Charles regarde le grand écran :

Le visage de Bernard, le regard tourné vers le bas.

Dorine (milieu quarantaine, psychologue comportementale) se penche vers Charles et indique l'écran :

DORINE
Ça ne marche pas.

Charles ne réagit pas.

KIM
PH en légère augmentation.

CHARLES
Stress ?

KIM
Pas encore.

DORINE
Ça n'ira pas, ce candidat.

CHARLES
Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi
ils se taisent ?

DORINE
Ils ne savent pas de quoi parler.

CHARLES
Tu as une idée, de sujets de
convers... ?

DORINE
(le coupe)
À ce stade, tout ce qu'ils
pourraient dire, ça va avoir
l'air forcé. Autant qu'elle parte
tout de suite.

CHARLES
Pourquoi ? Tu as une raison
précise ? Un indice ?

DORINE
(fait non de la tête)
Intuition.

Charles la regarde. Sentiments mitigés. Il se tourne vers l'écran.

BERNARD (SUR L'ÉCRAN)
Et qu'est-ce que vous faites dans
la vie ?

DORINE
(désigne l'écran)
Voilà. Forcé.

VOIX ADA
Je suis...
(On la sent qui hésite.)

CHARLES
(vers Kim :)
Rythme cardiaque ?

KIM
(regarde sur son écran)
Ça s'accélère un peu. Un tout
petit peu.

DORINE
Ça ne marchera pas.

CHARLES
(sans le regarder)
Tu l'as déjà dit. On t'a
entendue.

VOIX ADA
Je suis informaticienne.

HADDI
Les pupilles du candidat
s'agrandissent. Peut-être du
désir. Ou c'est pathologique. Ou
un médicament. Ou du désir.

CHARLES
Du désir sexuel ?

HADDI
(prudent)
Peut-être...

6 INT. RESTAURANT RUSTIQUE - NUIT

6

Dans le restaurant :

Étonnement de Bernard.

BERNARD
Informaticienne ? Vous
programmez ?

Ada tente de cacher son énervement.

ADA
(glaciale)
Oui. Je programme...

7

INT. CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - NUIT

7

Retour dans le Centre de contrôle : Dorine, debout, fâchée :

DORINE

Dis-lui de partir ! Maintenant !

Charles ne réagit pas. Il continue à regarder l'écran :

VOIX ADA (SUR L'ÉCRAN)

J'écris du code.

DORINE

Dis-lui de laisser tomber !

Félicia se mêle timidement à la conversation :

FÉLICIA

Elle a raison. Il faut la sortir de là. Le plus vite possible.

KIM

Le rythme cardiaque s'accélère.
Encore un peu. PH à 140.

HADDI

Ses pupilles à elle
s'agrandissent, mais juste un
peu...

Mais Charles garde toujours son regard sur l'écran. Il ne dit toujours rien.

BERNARD (SUR L'ÉCRAN)

(en hochant la tête)

Du code ?...

8

INT. RESTAURANT RUSTIQUE - NUIT

8

Bernard sourit.

BERNARD

Moi, mon métier, c'est vendre du matériel agricole, et aussi vendre des programmes, des applications, pour ce matériel. Et parfois je parle à des programmeurs - mais c'est toujours des hommes, et...

ADA

(la coupe, sèche)

Ça vous dérange, que je sois une femme, qui programme ?

Surprise de Bernard. Il se reprend.

BERNARD

Non...

(A SUIVRE)

BERNARD (SUITE)
(prudent :)
Mais vous travaillez dans un
domaine *principalement masculin*.

ADA
Et ça, ça vous dérange ?

9 INT. CENTRE DE CONTRÔLE - NUIT 9

HADDI
(inquiet)
Charles, moi aussi, je crois
qu'elle...

CHARLES
(le coupe, calme)
Pas sûr.

10 INT. RESTAURANT RUSTIQUE - NUIT 10

ADA
(insiste)
Ça vous dérange ?

BERNARD
Au contraire. Mais pour vous, ça
ne doit pas être tous les jours
très...

ADA
(le coupe)
Vous, donc, vous êtes
représentant de commerce ?
Matériel agricole ?

Il la regarde.

BERNARD
(tristounet)
C'est pas très intéressant, comme
boulot - mais c'est déjà bien,
pour quelqu'un comme moi...
(Étonnement de d'Ada.
Bernard explique :)
J'ai eu une scolarité un peu...
(Grimace.)
Dans mon cas, c'est déjà très
bien d'avoir trouvé ce boulot-
là !...

11 INT. CENTRE DE CONTRÔLE - JOUR 11

DORINE
...Il est maladroit, il ne lui
convient pas, il...

CHARLES
(la coupe en secouant la
tête)
Il a quelque chose, cet homme.

DORINE
Il ne...

Elle s'arrête :

BERNARD (SUR L'ÉCRAN)
J'ai toujours trouvé ça un peu
étrange...

12

**INT. RESTAURANT RUSTIQUE / CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) -
NUIT**

12

BERNARD
... Certaines des plus grandes
décisions de sa vie, on doit les
prendre pendant son adolescence.
Pendant le pire bouleversement
physique, et hormonal, et...
Enfin, pour un homme. Vous, les
femmes, vous avez la grossesse,
la ménopause. Mais nous,
l'adolescence, c'est LE gros
changement. Vraiment pas le
moment de prendre des grandes
décisions !... Moi en plus, mon
contexte familial... Et j'ai fait
des conneries.

ADA
Quelles conneries ?

BERNARD
(évasif)
Des conneries.

ADA
(sévère)
Ce n'est vraiment pas acceptable,
comme réponse.

Bernard la regarde, très étonné.

Dans le Centre de Contrôle, Dorine a appuyé sur le côté de
son casque (pour ouvrir son micro) :

DORINE
(très rapide)
Vous êtes agressive. Si vous le
faites exprès, pas de problème.
Mais sinon, manœuvre d'évitement,
F, G ou...

Dans le bar, Ada la coupe, radoucie :

ADA
C'étaient des choses vraiment
graves, ce que vous avez fait ?

Bernard détourne le regard.

BERNARD
(petit sourire triste)
Je n'ai *assassiné* personne. J'ai
pas pris de drogues dures, ou
causé des dégâts exagérés... Mais
j'ai fait des choses. Dont je ne
suis pas très...

Il s'arrête : Ada s'est soudain levée.

BERNARD
Vous êtes fâchée ?

ADA
(étonnée)
Non. Je vais aux toilettes.

BERNARD
D'accord.

Elle lui grimace un sourire. Elle s'éloigne d'un pas rapide
vers les toilettes.

Bernard la regarde s'éloigner.

13

**INT. TOILETTES RESTAURANT RUSTIQUE / CENTRE DE
CONTRÔLE (ABC) - NUIT**

13

Ada regarde de tous côtés, vérifie qu'elle est seule dans la
salle d'eau. Elle se plante devant grand miroir.

Dans le Centre de contrôle, sur le grand écran : Ada, dans le
reflet du miroir. Elle réfléchit.

L'équipe attend...

ADA
Pronostic ?

CHARLES
Moi, je suis pour. Dorine est
contre.

ADA
Ce type, il est intelligent. Mais
ce n'est pas un intellectuel.

CHARLES

(prudent)

Il n'a pas une grande culture,
apparemment. Il n'a pas fait
d'études ou...

ADA

(le coupe)

Ça, je m'en fous.

Quelqu'un entre dans la salle d'eau.
Mais Ada n'y fait pas attention :

ADA

Du moment qu'il soit...

VOIX FÉMININE

Qu'est-ce vous faites ?

Ada se retourne :

C'est une FEMME DANS LA QUARANTAINE qui est entrée dans la
salle d'eau. Elle regarde Ada, très étonnée.

ADA

(vous voyez bien)

Je parle au miroir.

FEMME DANS LA QUARANTAINE

Ah...

(Elle se marre.)

Et il vous répond ?

ADA

(très sèche)

À votre avis ?

La Femme est surprise ! Elle ne sait pas bien comment réagir.
Elle entre dans un des cabinets de toilette.

Ada se retourne vers le miroir, et s'en approche un peu :

ADA

(à voix plus basse)

Qu'est-ce que je fais, avec ce
type ?

C'est Dorine qui lui répond :

DORINE

(prudente)

Vous lui parlez. Et vous
l'écoutez. Pour vous faire une
idée.

ADA

Quelle stratégie ?

DORINE

Ou bien directe, ou bien
périphérique.

(Insiste :)

Périphérique B, ou C. Pas A. Et
essayez de ne pas le heurter, de
le vexer, ou de...

ADA

(la coupe)

J'essayerai.

DORINE

(diplomate)

Votre tendance à...

ADA

(la coupe, sèche)

Je sais.

14

**INT. RESTAURANT RUSTIQUE/ CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) -
NUIT**

14

Fin du repas. Les assiettes pour le dessert sont vides.
Devant Bernard, une tasse de café entamé.

BERNARD

... Et le paysan, il me dit très
sérieux : Non, monsieur, on
n'extrait pas le lait des vaches,
on les libère de leur lait !

(Petit rire.)

Et il n'était même pas dans la
filière bio !

Il rit franchement !

Ada le regarde, sans bien comprendre.

ADA

Pourquoi ça vous fait rire, ça ?

Bernard la regarde, étonné.

BERNARD

(prudent)

Parfois les gens trouvent que
j'ai un sens de l'humour un peu
bizarre.

ADA

Les gens, parfois, trouvent que
je n'ai aucun sens de l'humour.

Silence.

Moment de gêne.

Dans le Centre de contrôle, tous attendent...

DORINE
(ouvre son micro :)
Confrontation. Scénario A.

Ada fait très légèrement oui de la tête. Elle regarde Bernard.

ADA
Quand j'étais adolescente,
j'avais un seul ami, un ami
garçon. Un voisin. Marco, il
s'appelait. Marco, il avait une
seule façon de draguer. Il
arrivait devant une fille et il
demandait : toi et moi ? C'est
oui ou c'est non ?

Étonnement de Bernard.

BERNARD
Ça marchait ?

ADA
(sèche)
Jamais.

Cela fait sourire Bernard.

ADA
Vous avez un choix.
(Elle hésite.)
Ou bien on s'arrête là. On a
passé un petit moment ensemble,
on a mangé un bon repas, on
rentre chacun chez soi.

Ada perd son air sévère, on la sent soudain à fleur de peau :

ADA
Ou bien on continue. Vous
m'emmenez ailleurs.
(De nouveau, sévère :)
Moi, je veux bien que l'on
continue. C'est à vous de
choisir.

Bernard la regarde, étonné. Il hésite.

L'équipe du Centre de contrôle le regarde hésiter, sur le grand écran.

ADA
Vous et moi ? C'est oui ou c'est
non ?

Bernard sourit.

Ada attend.

L'équipe du Centre de contrôle attend...

Bernard regarde Ada...

POINT DE VUE de Bernard : Ada, en léger ralenti...

Un moment de fragilité fugace, chez elle...

ACTE 2

15 INT. VOITURE BERNARD - NUIT 15

Bernard conduit sa voiture - une grosse Volvo.

Ada est assise sur le siège passager, avec un air mortellement sérieux. Elle regarde droit vers elle. Elle jette parfois des coups d'œil vers Bernard. Puis elle regarde dehors :

La ville, la nuit.

16 EXT. RUE VILLE - NUIT 16

La voiture de Bernard, vue par une autre voiture qui la suit.

Dans cette voiture (une Prius), assise à côté du CHAUFFEUR : NICOLAS (un garde du corps, élégance discrète).

NICOLAS

... Oui, elle est montée dans une autre voiture... Avec l'individu, oui... Tout à fait...

17 INT. CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - NUIT 17

Sur le grand écran du Centre de contrôle : la route, la ville, vue par les lunettes d'Ada.

Charles et l'équipe regardent, avec tous des airs concentrés différents.

Sur le grand écran, Ada jette un coup d'œil à Bernard qui conduit... Elle se tourne vers la route devant elle.

Soudain, sur l'écran : GRÉSILLEMENTS !
Des parasites ! Puis l'écran devient juste noir.

Toute l'équipe, en chœur, se tourne vers Sigrid (une jeune femme ronde, en charge de l'informatique et de l'électronique).

Mais Sigrid ne semble pas très inquiète :

SIGRID

On est en mouvement. Ça va se...
(Désigne le grand écran :)
D'ailleurs :

En effet, sur l'écran, l'image a réapparu.

SIGRID

Ça pourrait recommencer. Une fois
qu'ils seront au bar, on n'aura
plus ce genre de problème.

Elle se tourne vers ses écrans de contrôle. Pour elle-même :

SIGRID

Enfin j'espère...

Sonnerie !

Charles s'approche de son petit écran, tape sur son clavier :

Sur l'écran, dans une fenêtre Zoom : HÉLÈNE (grande, large,
un peu hommasse mais pas dépourvue de charme).
Là, elle porte un gros pyjama en pilou.

HÉLÈNE

L'équipe de sécurité m'a
réveillée, pour...

CHARLES

(la coupe)
Vous étiez déjà en train de
dormir ? Si tôt ?

HÉLÈNE

(élude)
Ils vont où ? Chez le candidat ?
Dans son appartement ?

(Charles et Hélène sont polies mais fâchés l'un sur
l'autre... Il y a anguille sous roche...)

CHARLES

Ils vont d'abord dans un bar.

HÉLÈNE

Mais après ? Chez le candidat ?

CHARLES

Peut-être.

HÉLÈNE

Quelle est la probabilité, pour
qu'ils se rendent dans
l'appartement du candidat ?
L'équipe de sécurité me demande
des informations précises.

Charles hausse les épaules.

HÉLÈNE

Permettez-moi d'insister. Les...

Mais Charles a coupé la communication. Il pousse un soupir, légèrement énervé.

18 INT. VOITURE BERNARD - NUIT 18

Silence. La voiture roule.

Quelque chose semble déranger Ada. Elle finit par dire :

ADA

Vous pourriez conduire un peu moins vite ?

BERNARD

Je suis un très bon conducteur.

ADA

(à toute vitesse, soudain furieuse)

Vous croyez être un très bon conducteur, ce qui veut sans doute dire que vous êtes moins attentif et qu'en fait, forcément, vous n'êtes pas un très bon conducteur. Plus vous roulez vite, moins vous avez le temps de réagir à un événement qui surgirait devant vous, et plus il y a des événements qui...

19 INT. CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - NUIT 19

Pendant que sur le grand écran, Ada continue à faire la morale à Bernard...

Charles va parler à son micro.

Dorine l'arrête en posant sa main sur son dos.

CHARLES

Mais...

HADDI

(le coupe en désignant Dorine)

Elle a raison.

(Indique l'écran :)

Pour créer une narration et construire leur couple, ils doivent surmonter des obstacles. Ça passe ou ça casse.

Charles se retourne vers le grand écran, un peu inquiet.

20 INT. VOITURE BERNARD - NUIT 20

ADA

...

(A SUIVRE)

ADA (SUITE)

Et je ne trouve pas ça
particulièrement séduisant, un
homme qui conduit vite. Je trouve
ça juste dangereux.

BERNARD

Oui mais...

ADA

(la coupe, voix plus calme)
Vous pouvez ralentir s'il vous
plaît.

BERNARD

Écoutez...

ADA

(la coupe)
Vous pouvez ralentir, s'il vous
plaît.

BERNARD

Je ne vais pas...

ADA

(la coupe)
Vous pouvez ralentir, s'il vous
plaît.

Bernard se retient de bougonner. Il ralentit sensiblement.

ADA

(radoucie)
Merci.

BERNARD

De rien.

Bernard cache son énervement.

Ils roulent en silence.

Bernard jette un coup d'œil furieux vers Ada. Mais aussitôt,
ses traits se radoucissent :

POINT DE VUE DE BERNARD, en léger ralenti : Le visage fâché
d'Ada, dirigé vers la route.

21

INT. CENTRE DE CONTRÔLE - NUIT

21

Les deux psychologues, Charles et Dorine, se tiennent au fond
du Centre de contrôle. Ils boivent des tasses de café et
parlent à voix basse :

DORINE

... Ils n'ont rien en commun !
Rien socialement, culturellement,
financièrement !

CHARLES
Ce jeune homme, il a l'air tout à fait...

DORINE
(la coupe)
On est en train de l'user !

CHARLES
Oui, on l'use. Mais avec des candidats où ça s'arrête trop vite ! Alors que dans ce cas-ci...

DORINE
(la coupe)
Ce cas-ci, en tout cas, ce n'est pas inconditionnel !

CHARLES
Arrête avec ça !

Dorine s'approche soudain de lui et, à voix basse, rauque, presque amoureuse :

DORINE
Tu me fais chier, Charles Landau.

Réaction étonnée de Charles.

22 EXT. / INT. RUE / CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - JOUR 22

Bernard a garé sa voiture.
Lui et Ada en sortent. Il la ferme avec la commande à distance.

Ada va marcher mais elle se rend compte qu'il reste sur place, à regarder la voiture.

Sur l'écran du Centre de contrôle : Bernard, tel qu'il est filmé par les lunettes d'Ada.

CHARLES
Ada, vous devez...

Mais Ada ne l'écoute pas :

ADA
Si vous voulez, on s'arrête là.

Bernard la regarde, étonné.

ADA
Je prends un taxi. On rentre chacun chez soi. Ça n'a pas marché entre nous. Ça arrive.

BERNARD
(petit sourire)
Ça vous est déjà arrivé 37 fois ?

Ada ne peut s'empêcher d'elle aussi un peu sourire.
Mais son sourire se brise.

SUBJECTIF DE BERNARD : Ada, dans un court moment de fragilité, de tristesse.

BERNARD
Si un jour, on vit quelque chose ensemble - pour l'instant, c'est hypothétique - mais si on vit ensemble, quand je serai en voiture avec vous, je devrai toujours rouler comme un escargot ?

ADA
(sévère)
Pas seulement quand vous êtes avec moi. Je ne pourrais pas vivre avec quelqu'un, si je sais qu'il roule vite, et qu'il accroît drastiquement ses chances statistiques de se tuer sur la route. Alors, autant que...

BERNARD
(la coupe)
Pour vivre avec vous, je devrais changer quelque chose de fondamental dans ma vie.

ADA
Vous vous demandez si j'en vaudrais la peine ?

Bernard hésite.

Dans le Centre de contrôle, tous se regardent.

Bernard fait lentement un petit sourire :

BERNARD
Je crois que ma réponse, c'est oui. Pour vous, je serais prêt à rouler moins vite.

Ada le regarde. Sentiments mitigés.

ADA
Il n'y a pas que ça. Il y a aussi des trucs sexuels. Tout ce qui est sado-maso, avec moi, c'est proscrit...

Elle a dit cela d'un ton sévère - mais pince-sans-rire.
Bernard la regarde, étonné. Il rit. Il se met en marche.

Ada le suit.

ADA

... Vous allez devoir vivre sans
menottes et sans petits fouets.

Bernard rit de plus belle.

ADA

Et la langue. Votre langue. Il y
a des endroits où elle est tout à
fait bienvenue. Mais il y a des
endroits : on ne passe pas.

Bernard rit de plus belle.

Ils rentrent dans le bar.

23

INT. BAR / CENTRE DE CONTRÔLE (ABC) - NUIT

23

Un bar d'hôtel. Un PUBLIC DISPARATE ET MÉLANGÉ.

Ada et Bernard sont au comptoir. Ils boivent lui un whisky-
coca, elle un verre d'eau pétillante.

BERNARD

... En tout cas, pas des enfants
décevants comme nous...
Décevants. Il disait qu'on était
décevant.

(Petit rire aigu.)

Le genre de trucs qu'il nous
disait, mon père, quand il était
bourré !

Bernard rit. Il baisse le regard vers le bas. Petit sourire
mélancolique.

Ada l'observe, très sérieuse.

Il relève la tête :

BERNARD

Vous, vous voulez des enfants ?
Pas avec moi - pas nécessairement
- en général, je veux dire : vous
voulez des enfants ?

Là, dans le Centre de contrôle, soudain :

CHARLES

Change de conversation !

Mais dans le bar : Ada n'obéit absolument pas :

ADA

... Et vous ? Vous voulez des
enfants ?

Dans le Centre de contrôle : Dorine secoue la tête, avec une mine catastrophée.

DORINE
Terrain glissant...

HADDI
Rétrécissement de sa pupille à elle.

KIM
Sa bouche s'assèche.

BERNARD (SUR L'ÉCRAN)
Évidemment.

Dans le bar :
Ada regarde Bernard. Regard acéré.

ADA
Combien d'enfants ?

BERNARD
Oh... Quatre.

ADA
Quatre ?

BERNARD
Ou même cinq. J'aime beaucoup les enfants.

Centre de contrôle :

CHARLES
(à son micro, prudent)
Ada, je crois que...

Mais, dans le bar :

ADA
Comment pouvez-vous envisager avoir cinq enfants dans le monde dans lequel on vit ?

BERNARD
Quel monde ?
(Petit rire.)

ADA
Le monde actuel, avec la montée des populismes, le réchauffement climatique, le...

BERNARD
(la coupe, badin)
On exagère ça beaucoup, non, le réchauffement climatique ?

ADA
On exagère ?

BERNARD
Je...

ADA
(le coupe)
Je ne veux pas entendre ce genre
de conneries.

BERNARD
Mais...

Ada se lève.

Bernard l'arrête :

BERNARD
(rapide, brillant)
À l'an mille, il y a aussi eu ce
genre d'hystérie collective, la
même impression de fin du monde.
À cause du chiffre rond : mille.
Et là, comme on est un peu après
l'an deux mille...

Ada le regarde, étonnée.

BERNARD
(à toute vitesse)
Oui, c'est vrai, on est sept
milliards d'êtres humains, il y
aura des conséquences, les gens
vont mourir de problèmes
respiratoires plus que
d'infections, des races d'animaux
vont être éradiquées, mais la
Terre a tendance à encaisser les
changements. Et nous, les êtres
humains, la science, tout ça, on
finit toujours par trouver des
solutions.

Ada le regarde, de haut en bas.

ADA
Vous êtes un crétin. Un beau
crétin, un crétin intelligent.
Mais quand même.

Elle va partir. Il l'arrête, en lui mettant la main sur
l'avant-bras :

BERNARD
On aura toujours des opinions
divergentes, ne fût-ce que sur
des détails.

Ada le regarde, étonnée.

BERNARD

Mais quand je vous regarde, il y a quelque chose qui m'émeut. Quelque chose de physique, mais pas seulement... Et moi ? Envers moi ? C'est oui ou c'est non ?

Ada le regarde fixement.

Dans le Centre de contrôle : silence immobile. Tous regardent le grand écran.

Ada finit par faire non de la tête.

Avec un air désolé, Bernard retire sa main de l'avant-bras d'Ada.

Ada s'éloigne.

Dans le Centre de contrôle :

DORINE

Vérifiez vos sentiments ! Encore une fois !

Dans le bar, Ada d'abord continue à marcher. Avant d'en sortir, elle s'arrête. Elle se tourne vers Bernard :

POINT DE VUE d'Ada : Bernard, qui regarde son verre.

ADA

(à voix basse, tristounette)

Non.

Elle se retourne. Elle sort du bar.

24 INT. RUE HÔTEL / CENTRE DE CONTRÔLE - NUIT

24

Ada marche dans la rue de l'hôtel où se trouve le bar.

Dans le Centre de contrôle, Charles regarde toujours le grand écran :

La rue, vue par Ada qui marche.

CHARLES

(à son casque)

Ada ?... Ada ?...

Dans la rue :

Sans cesser de marcher rapidement, Ada appuie sur le côté de ses lunettes.

Le grand écran du Centre de contrôle s'éteint.

Sigrid vérifie sur ses écrans :

SIGRID

Ce n'est pas une panne. Elle
s'est déconnectée.

Charles retire son casque, déçu.

Il éteint son propre petit écran, retire de nouveau son
combiné casque-micro. Il pousse un soupir.
Il regarde les autres membres de l'équipe.

CHARLES

Merci à tout le monde.

Tous éteignent leurs appareils, retirent leur combiné.

Dorine s'approche de Charles. Elle tente de refouler son
énervement.

DORINE

Tu aurais dû la faire sortir de
la rencontre beaucoup plus tôt.
Avec lui, ça n'aurait jamais été
inconditionn...

CHARLES

(la coupe, sec)
Dorine, c'est pas le moment !

Charles et Dorine se regardent, furieux.

25 INT. APPAREMMENT ADA - NUIT

25

L'appartement d'Ada (cher, mais petit, fonctionnel, sans
âme).

Ada est au milieu de son salon. Elle réfléchit.

Elle se met en marche, vers son bureau.

Elle s'assied derrière son ordinateur.

Il est déjà allumé.

Ada se met à programmer.

Des lignes et des lignes de code.

Soudain...

Elle regarde face à elle, effrayée.

Sa respiration s'emballe !

ATTAQUE DE PANIQUE !!!

ADA

(murmure)
Je vais mourir...

ACTE 3

TITRE :

DEUX MOIS ET TROIS JOURS PLUS TÔT

26 EXT. JARDIN CENTRE DE REVALIDATION - JOUR

26

Charles marche lentement avec son neveu, JONATHAN, dans le jardin de ce centre de revalidation.

Dans le jardin, D'AUTRES PATIENTS, certains avec des baxters, certains accompagnés de PROCHES. Des INFIRMIÈRES, des ACCOMPAGNANTS, etc.

Jonathan porte une sorte de peignoir. Il semble absent, cassé.

JONATHAN

... Vous êtes qui encore ?

CHARLES

(très attentionné)
Ton oncle Charles.

JONATHAN

Le mari de ma tante ?

CHARLES

Le frère de ta mère. Charles.

JONATHAN

Ah oui... Charles... Bonjour,
Charles... Bienvenue, Charles.

CHARLES

Merci Jonathan.

JONATHAN

Oui, oui... Oui, oui... Vous êtes
qui encore ?

27 INT. CENTRE REVALIDATION (ENTRÉE) - JOUR

27

Charles marche, préoccupé, dans le hall d'entrée.

Il est en train de sortir du Centre de revalidation...

Il se rend compte que SA SŒUR (milieu cinquantaine) est en train, elle, d'entrer dans le bâtiment.

Charles bifurque pour s'approcher de sa sœur. Il lui sourit :

CHARLES

Salut sœurette !

Il se penche pour lui faire la bise. Elle l'arrête :

SŒUR CHARLES

(ton de reproche)
Tu pars ?

CHARLES

Ça fait une heure que je suis là
et...

SŒUR CHARLES

(le coupe)

Je ne te reproche rien, je
voulais juste savoir.

Elle s'efforce de sourire. Elle l'embrasse sur les joues.

SŒUR CHARLES

Comment il va ?

CHARLES

Bien... Stationnaire...

(Il hésite.)

J'ai parlé à une des infirmières.
La petite brune...

(Se laisse emporter :)

Celle qui a de grands yeux verts,
les cheveux très noirs, et une
peau un peu...

SŒUR CHARLES

(le coupe, agacée)

Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

CHARLES

(se reprend)

Ça serait bien de transférer
Jonathan ailleurs...

SŒUR CHARLES

Où ça ailleurs ?

CHARLES

Un hôpital privé, mais...

SŒUR CHARLES

(le coupe)

Je n'ai pas l'argent pour ça.

CHARLES

L'argent, ça se trouve.

SŒUR CHARLES

Ça se trouve où ?

28

INT. CABINET CHARLES - JOUR

28

Le visage d'un PATIENT (un homme carré dans la quarantaine),
terrassé par l'émotion. Il est couché sur le divan. Il se
tait.

Charles, assis sur un fauteuil, prend des notes.

On est dans le cabinet de Charles : très consciemment le
cliché du cabinet de psychologue.

Charles observe le Patient.

Long, long silence...

CHARLES

On va en rester là ? Jeudi
prochain ?

Le Patient fait oui de la tête. Il se lève.

UN PEU PLUS TARD :

Charles reconduit le Patient à la porte de son cabinet. Le Patient lui serre la main et sort.

CHARLES

(distraitemment, vers la
salle d'attente :)

Personne suiv...

Il s'arrête, étonné :

CINQ AGENTS DE SÉCURITÉ (grands, larges, costumes-cravates noirs) passent devant lui. Il reste tellement étonné qu'il ne les arrête pas.

Ils sont suivis par Hélène (la grande femme, ici avec une élégance professionnelle). Hélène fait un pas à l'intérieur du cabinet :

HÉLÈNE

(grand sourire)
Docteur Charles Landau ?

CHARLES

Qu'est-ce que...? Arrêtez de
fouiller !

En effet, les Agents de sécurité se sont mis à tout fouiller dans le cabinet.

CHARLES

ARRÊTEZ, J'AI DIT !

Les Agents de sécurité ne font pas attention à lui et continuent à fouiller.

HÉLÈNE

Simple mesure de sécurité.

CHARLES

Je vais appeler la police !

Il décroche le téléphone.

HÉLÈNE

Je crains que ce soit
impossible...

Charles se rend compte qu'il n'y a pas de tonalité. Il appuie plusieurs fois sur plusieurs touches de l'appareil.

HÉLÈNE

...Nous utilisons un brouilleur.
Très puissant. Cela empêche
l'utilisation de téléphones,
fixes ou mobiles, dans un rayon
de trente mètres carrés.

CHARLES

Foutez le camp ! Mon client
suivant va bientôt...

HÉLÈNE

(le coupe)

Gérard Vermeulen ? Une fausse
identité. Ainsi que votre cliente
suivante. Nicole Deloni. Et le
suivant. Pierre Nimiaux.
Évidemment, quoi qu'il se passe,
nous vous paierons ces trois
consultations.

Charles la regarde, étonné.

Les Agents de sécurité ont terminé de fouiller. Ils se
rapprochent d'Hélène :

AGENT SÉCURITÉ

Aucun appareil de surveillance.
Pas de micro, pas de caméra,
rien.

CHARLES

Évidemment qu'il n'y a rien !

Les Agents de sécurité sortent.

HÉLÈNE

Vous pouvez signer, s'il vous
plaît ?

Elle lui présente un document sur un porte-document.

Il prend le document, retourne à son bureau pour y prendre
ses lunettes et lire le document.

CHARLES

C'est quoi ?

HÉLÈNE

Confidentialité, ce genre de
choses.

CHARLES

(retire ses lunettes)

Je ne signe pas ça.

HÉLÈNE
Vous devriez signer, pour que...

CHARLES
(la coupe)
Je suis psychologue. La
confidentialité, de toute façon,
c'est...

Hélène LE COUPE en se tournant vers quelqu'un, qui est entré dans le cabinet :

HÉLÈNE
Je vous avais dit qu'il ne
signerait pas.

C'est Ada qui est entrée. Mais une Ada très différente du flash forward du début : pas apprêtée, vêtements baggys, aucun maquillage.

Un temps. Charles la regarde, étonné.

29 INT. APPARTEMENT ADA - NUIT

29

Suite de :
Assise devant son ordinateur, Ada FAIT SON ATTAQUE DE PANIQUE !...

Elle a pris une petite boîte de médicaments bleu clair. Elle en sort une pilule. Elle l'avale.

L'attaque de panique reflue.

Ada est à bout de souffle.

Elle halète.

Elle se reprend autant qu'elle peut. Elle se remet à taper sur le clavier :

Des lignes de code.
Au-dessus, le nom du programme :

CIMETIÈRE DIGITAL

CLIFF

30 INT. CABINET CHARLES - JOUR

30

Suite de la scène où Ada rencontre Charles pour la première fois :

ADA
Docteur Charles Landau ?

CHARLES
(mécontent)
Je ne suis pas Docteur.

Ada le regarde, le jauge. On sent chez elle une certaine autorité, un certain charisme, qu'on ne lui a pas vu jusqu'ici.

ADA

Je m'appelle Ada Belmont. Vous savez qui je suis ?

CHARLES

Aucune idée.

ADA

Tant mieux.

(à Hélène :)

Vous pouvez nous laisser ?

HÉLÈNE

(secoue la tête)

Mauvaise idée.

ADA

Vous pouvez nous laisser ?

HÉLÈNE

Ce n'est pas...

ADA

(la coupe)

Vous pouvez nous laisser ?

Comme d'habitude, Ada a gardé le même ton calme en répétant trois fois cette phrase.

Hélène finit par sortir.

Ada regarde Charles.

Charles regarde Ada.

ADA

Je cherche l'amour
inconditionnel.

Elle a dit cela calmement, de sa voix douce, contrôlée.

Réaction de Charles !...

FIN DE L'ÉPISE